

La Nouvelle-France – Sur la route des explorateurs par Marie-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière. Un CD-ROM pour Mac et PC (pilote sur www.explore-nf.com), Montréal, Édirom Inc, 2000. ISBN 2-920718-77-0

Luc Noppen

Volume 20, numéro 1, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071900ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071900ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noppen, L. (2001). Compte rendu de [*La Nouvelle-France – Sur la route des explorateurs* par Marie-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière. Un CD-ROM pour Mac et PC (pilote sur www.explore-nf.com), Montréal, Édirom Inc, 2000. ISBN 2-920718-77-0]. *Téoros*, 20(1), 81–81. <https://doi.org/10.7202/1071900ar>

Compte rendu

La Nouvelle-France

Sur la route des explorateurs

par Marie-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière

Un CD-ROM pour Mac et PC (pilote sur www.explore-nf.com)
Montréal, Édirom Inc, 2000. ISBN 2-920718-77-0

Luc Noppen

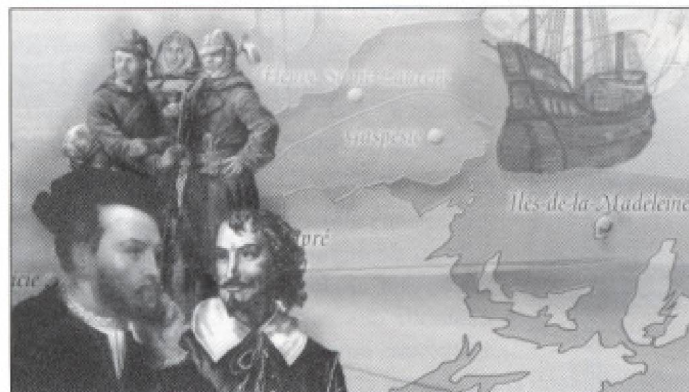
La réputation des deux auteurs de ce nouveau document multimédia n'est plus à faire. Ensemble ou chacun de leur côté ils ont exploré et fait découvrir le Québec et son histoire à travers livres, articles, films et émissions de télévision. Or, voici qu'apparaît « La Nouvelle-France – Sur la route des explorateurs », un CD multimédia qui propose un voyage d'exploration et de découverte du Nouveau Monde, « sur la piste des premiers vrais touristes partis de France ».

À l'aide de courts textes, d'illustrations, de vidéos, le tout appuyé par une bande sonore efficace, le CD permet de revoir la route des voyages de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain, de saisir les étapes du parcours. Particulièrement précieux sont les extraits de textes des découvreurs qui décrivent les attraits des lieux visités; l'anthologie n'existait pas, là voilà. Le CD est ensuite doublé d'une exploration actuelle des mêmes lieux, à l'aide de vidéos qui utilisent abondamment le potentiel de mise en mouvement qu'offre Quick Time (inclus).

Il ne fait pas de doute que ce CD est un bon document pédagogique, efficace en classe mais aussi dans des situations variées d'enseignement individualisé. Pour le large public, il est offert un contenu accessible et constitue un aide-mémoire ou un document de référence intéressant.

L'éditeur ayant privilégié un *look* « Nouvelle-France », l'utilisateur doit prendre le temps de se familiariser avec des icônes et des « clefs régaliennes » qui offrent quelque garantie de dépaysement; il faut en effet faire un inventaire détaillé des fenêtres pour ne pas omettre quelques fonctions et manquer des parcours.

La juxtaposition des deux contenus appelle un autre commentaire. Le premier — le parcours historique — utilise des images anciennes pas toujours crédibles en regard du propos annoncé. Ceci tient au fait que dans l'univers conventionnel des Français des XVI^e et XVII^e siècles, la production d'images est très encadrée. Il en résulte que notre Nouvelle-France n'a jamais été documentée par l'image, au contraire de ce qui s'est passé dans les colonies anglaises, par exemple. Pour illustrer l'Hochelaga de Cartier, on en revient donc à la sempiternelle gravure de Ramusio qui décrit la ville nouvelle qu'un Italien pouvait imaginer, bien plus qu'un village amérindien. Puis, foisonnent des



images des XVII^e et XVIII^e siècles. On sait à quel point des images de synthèses produites à l'écran peuvent être efficaces; or ce CD n'en contient pas.

Le second — le parcours qui propose une découverte du Québec, une visite des lieux autrefois fréquentés par les explorateurs — ressemble bien plus à un prétexte pour insérer des images avec effets de caméra — CD oblige — qu'un réel appoint au thème développé. L'utilisateur conclut très rapidement que ces deux contenus ne se complètent pas vraiment. On finit donc par se lasser des séquences insérées, d'ailleurs pas toujours très convaincantes en soi.

Pour les historiens le défi est — la chose est patente dans ce CD — de réussir à géoréférencer les événements pour que la mémoire s'arrime au territoire, s'incarne en des lieux et des objets. Puis, il faut bien sûr adapter le savoir aux exigences et aux potentiels du médium. Dans « La Nouvelle-France. Sur la route des explorateurs », la culture de l'écrit est encore omniprésente. Mais, devant le déferlement de spectacles historiques tout azimut, est-ce vraiment un mal ?

Pour ma part, j'ai, tout compte fait, eu grand plaisir à faire ce voyage. Il est bien vrai que, s'agissant d'histoire, le tourisme sera toujours virtuel.

Luc Noppen, historien d'architecture, est titulaire de la Chaire en patrimoine urbain de l'Université du Québec à Montréal et professeur au Département d'études urbaines et touristiques de cette université; il est aussi chercheur du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT).